

A travers les rues du Mellah de Fès: Témoignages

Dans ma prime jeunesse, nous habitions en plein centre de **Derb el-Ferd**, à bien y penser, un vrai palais de Fès qui faisait, du côté ruelle, deux coins de rue et était relié du côté interne à d'autres maisons. C'était très beau avec une grande porte cloutée menant à un couloir et puis à un patio en marbre et trois familles y logeaient. Au premier étage, il y avait des appartements et chaque famille y avait deux chambres, une cuisine, un débarras et la douche et les toilettes étaient partagées par tous les voisins. Les appartements donnaient tous sur un passage et une balustrade magnifique en bois sculpté donnant sur le patio et ouvrant, après le second et le 3ème étage sur le ciel et la terrasse. Nos voisins sur l'étage étaient Mme Yacoth Eino dont les enfants étaient des Lévy (Maurice, Dody, etc.) A notre gauche, il y avait une famille originaire de Meknes - je crois qu'il était tailleur - dont le fils aîné était muet... au 3ème étage il y avait un couple sans enfants (Wahnoun) etc. Au rez-de-chaussée, il y avait des vieux (mais peut-être n'avaient-ils que la cinquantaine) un certain Jayich qui faisait du bon vin et de la ma'hia ainsi que la grand-mère d'une amie d'enfance. Toutes les chambres étaient richement décorées de zelliges et d'alcôves portant des corniches en bois sculpté pour le lit des parents. Le sol du patio intérieur était en marbre blanc. Les escaliers étaient très abruptes et j'avais l'habitude de les dégringoler à toute vitesse, au grand dam de ma mère surtout parce que j'avais des problèmes d'hernie et on me criait toujours: "daba te'halk es-serra" (ton nombril va tomber!) En effet, c'était très douloureux lorsque j'avais une crise... il fallait toujours qu'on m'amène chez le "rabouteur" pour me remettre le nombril à sa place.... Ensuite nous avons habité **Derb el Biro** (de 1959 à 1961). Le gardien du cimetière s'appelait "Habib" (ou Hbibey) - Je crois qu'il était un peu lent mais il avait trouvé un emploi et cela comptait beaucoup pour lui, il faisait la garde très diligemment ! Un soir, mon frère est arrivé à la maison, livide et chancelant, il pensait avoir vu un mort à deux têtes! Maman est sortie sur le balcon et l'a rassuré en disant que c'était Hbibey qui portait une pastèque sur l'épaule... mais rien n'y fit, mon frère refusait d'aller sur le balcon pour le constater.... Voilà pour aujourd'hui ! je pourrais écrire un livre sur toutes les péripéties...

.... Le dimanche matin et le jeudi soir, notre corvée était d'aller chercher deux doumis de beignets (environ deux douzaines) dont nous nous régaliions avec le bon thé à la menthe. De ce côté, Derb el Ferd à proprement dit n'avait aucune boutique, lesquelles se trouvaient plutôt du côté de l'entrée par la Grande rue du Mellah.. Au bout de la ruelle, il n'y avait pas d'ouverture puisque c'était le côté de l'immeuble Dar Ben Kessous et seules deux ou trois fenêtres sur tout le mur formaient les ouvertures, mais seulement au premier étage. Au coin droit c'était l'appartement de rez-de-chaussée de Rouihla "la courte" dont les persiennes étaient toujours fermées et la lumière (ou la bougie) toujours allumée. Je me souviens du pâtissier 'Bazé (il s'appelait Elbaz mais on le surnommait 'Bazé c.a.d. poignées) que le fils muet de mon voisin taquinait en lui faisant des signes en empoignant sa poitrine et en pouffant de rire. Il y avait une maison avec une portée d'entrée verte cloutée et c'est là qu'habitaient les Wahnoun (libraire) ainsi que de nombreuses autres familles. C'était, comme la maison Dar Ben Kessous, un bâtiment assez cosu à l'intérieur mais qui ne payait pas de mine de l'extérieur. En fait, toutes les maisons avaient cela de particulier, une porte cloutée, hermétiquement fermée avec un grand penne (sekroun) qui fermait de l'intérieur, un grand couloir étroit et sombre et ensuite les appartements qui étaient très coquets, toujours peints au moins une fois par année. Du côté de la Grande rue du Mellah, il y avait, un peu plus bas, un immeuble qui donnait sur la rue du Mellah et dans laquelle habitaient de très nombreuses familles dont l'autre famille Wahnoun (Coco, Benjamin, Lisette, Henriette, etc.) mes meilleurs amis d'enfance. Leur maman travaillait pour une compagnie manufacturière des magnifiques tapis de Fès) De ce côté, Derb el Ferd descendait en pente jusqu'au virage et là il devenait extrêmement sombre et humide. Enfants, nous ne nous aventurons jamais sans escorte la nuit, et en fait n'étions pas autorisés à sortir de la maison, parce que souvent, la nuit tombée certains hommes revenaient saouls ou bien joyeux de la syna après avoir bu quelques verres de mahia et souvent urinaient ou pire, rendaient leur boyaux contre les murs de la rue.

Témoignage de aelfassya, sur Dafina.net

Derb El-Ferd: Il est étonnant de voir cette rue (ce n'était pas une 'ruelle' mais un long dédale de ruelles rue qui reliaient le Mellah à la 'Arsa dez-Zerb en traversant le passage des quelques bouchers et surtout, le coin de Yaiss et des bons beignets. De là nous descendions quelques escaliers et nous retrouvions en face de la porte du cimetière avec les quelques boutiques de bonbons, épicerie de Hatchuel, Em Habanim, la soupe populaire, et évidemment Derb El Biro au coin duquel se trouvait le marchand de bonbons qui avait en horreur le miel - les enfants lui sifflaient entre les dents : as-tu du miel et tout de suite il se tortillait et injurait en nous jetant ce qui se trouvait sous la main.

On accède à Derb El Ferd par la rue des bouchers. A gauche le magasin de charcuterie qui appartenait à Smalé (Oliel) Z"L et un peu plus loin, du même côté, la maison d'Elkoubi le cordonnier Z"L. A quelques pas, à droite, se trouve une impasse; là justement habitait la célèbre famille de Rabbi Shlomo Iben Danan et entre autres la famille Abouhsira (photographe). En allant encore tout droit, on rencontre, à la droite, la maison de 'bazé Z"L (le cuisinier et pâtissier aux mariages et fêtes). Tout à fait au fond et à gauche, on rencontre la maison des Attias et d'autres familles dont je ne me rappelle pas les noms.

En tournant à droite on arrive de suite à la maison de "Rbé" a L-ahbila" et à une ou deux autres maisons. Au bout de cette ruelle, on tourne cette fois à gauche pour trouver la maison des Wahnoun et voisins puis encore une maison à entrée basse (de mon enfance il y avait sur le linteau de cette entrée une petite fente. Qu'on j'y introduisais mes doigts, je m'électrocutai! Plus tard j'avais compris qu'il y avait là-bas des fils électriques découverts ou bien que quelqu'un des locataires a eu une idée "géniale" pour éviter le vol de La Mezouza! Qui sait? A la droite de cette maison se trouvait le local du "mouvement des Bnei Akiba" (en bas). Des escaliers abrupts qui menaient vers les étages en haut. Nous tournons à gauche pour voir juste en face la maison de Yonathan Hatchouil (L'épicerie du Nouawel qui avait de beaux enfants). De passage on laisse derrière nous la maison de Mr. Tordjman et celle des Marelli parmi d'autres.

On tourne encore une fois à droite...plein de maisons!!(je ne voudrai pas vous fatiguer en citant les noms de tous les habitants quand-meme!)... encore à gauche au bout de la ruelle... c'est à avoir le vertige à force de tourner à gauche et à droite!!!...et voilà qu'enfin On débouche en plein centre du Mellah.

En traversant le Mellah:

Il y avait, sur la Place du Commerce, Bab El Mé'ara (porte du cimetière), la rue de la Poste et la rue de l'hôtel Glacier.

En rentrant au Mellah, on rencontre à gauche Derb Dalia (là où il y avait l'hôtel de La Victoire) et en face, "Derb La-'ouinat" ou "Derb Drouz" (parce-qu'on y accédait par quelques marches). Ensuite vient "Derb Ben-Azoulay" avec, en face, "Derb ben Arouben"? (Il existait un cinéma donnant sur la grande rue (Régent ou Vox?).

En continuant tout droit sur "la grande artère du Mellah" -hahaha-, on trouve à gauche "Derb El Qouass". En face, (près du café "Au Tout va bien", "Derb Nouawel Sghar" et "Derb El Ferrann Tahti" qui mènent vers la 'Aarsa dez-Zerb et le "grand Nouawel" passant par "Derb el Guezzarine" et laissant derrière une sortie de "Derb El Ferd" (à gauche) et l'impasse de Derb el Biro (à droite).

Après la 'Aarsa dez-Zerb suit un labyrinthe de ruelles dont, pour la plupart, portent le nom d'une maison de famille réputée ou d'une désignation (Comme par ex: Maada Di Zouz (Fontaine de Deux), 'Aqbat (pente) Ouled Abensour, Derb Tnass (rue des 12), Derb El Hammam Assayag, Derb Dar David Hacoheh, Skakine, 'Aqbat ouled Sidi Bounafaa etc...). De retour à la grande rue du Mellah, continuant vers El Bordj, il y a à gauche "Bin-Droub" {entre les rues} ou "Derb Doukh" et "Derb Es-saba".

Plus loin, à droite, c'est l'entrée principale de Derb El-Ferd avec son complexe de petites ruelles serpentées.

Un peu plus loin on rencontre la rentrée de Derb El Fouqui où, tout à fait au fond, il y avait Derb El Kherba.

En face de la ruelle qui menait à Derb El Fouqui se trouve Derb El-Fassyinn.

Avant de rentrer dans "la rue des Bijoutiers", on laisse à gauche Derb T'berna.

Longeant la rue des bijoutiers on trouve au bout de cette rue, à droite, Dribt Filala (Rue de Tafilalet) par laquelle on peut accéder aussi au Grand Nouawel et encore...

Sortant par Bab-El Mellah, nous laissons à notre gauche la grande rue de Boukhssissat et nous allons vers Derb Bounafaa (à droite) ou à "Boutouil" en face (à côté du marché).

Franchissant la grande porte de Fes-Jdid pour aller a Derb Moulay Ali Chrif on emprunte Derb Moulay Abdellah.

Dans ces dernières rues il existait une cohabitation de juifs et arabes.

... Il y avait le vendeur de beignets Yaiss au coin et qui avait cédé son petit magasin a Isaac Cohen Z.L qui l'a remplace dans le même commerce.

De l'autre coin, sur le même côté, le boucher Suissa avant de descendre les escaliers. De mon enfance, je n'empruntais pas ces escaliers. J'aimais plutôt glisser sur "la Derdayba" (rampe d'escalier ou petit mur en pente).

Oui! je me rappelle de Yossef qui vendait les bonbons a l'entrée de Derb El Biro (Je l'avais revu en Israel ou les enfants le surnomait "Bou-Y'dida" pour sa main tremblante). Je ne pouvais me permettre jadis d'acheter chez lui que des bonbons d'Aflio (menthe poivrée) avec mon argent de poche en rejoignant ma classe a Em-Habanim. Il y avait aussi un autre vendeur de bonbons et de lait du nom d'Azencott près de la porte du cimetière. Je vous rappelle le marchand du poisson sec (ca puait!) a l'entrée aussi de Derb El-Biro.

Saviez-vous que le ministre de la Santé actuel d'Israel, Yaacov Benizri, habitait la même rue? A mon avis les rues les plus sombres au Mellah étaient Derb L'kouass, Derb Daliya et Derb El-Fassyinn (à l'entrée). .

Du côté du Mellah, à l'entrée de Derb El Ferd, il y avait, de bon matin le vendeur d'aqbal (maïs chaud qui constituait ma récompense pour avoir été a la prière du matin). En face l'étalage de bonbons de Mimoun Cohen, contre le mur du libraire Wahnoun (Shmaaya et Eliyahou) et face a Hazout? (vendeur en gros de farine, il me semble). Je connais aussi la maison des autres Wahnoun (Un de ces garçons de cette famille était un ami d'enfance). Ensuite, la maison de 'ammi Moshe (Qui annonçait l'entrée du Shabbat en passant d'une maison à l'autre. Il faisait aussi des commissions et entre autres distribuait les invitations de mariages aux invités - Par la suite j'ai su que c'était le grand-père du Dr. Rabbin Moshe Amar. Un peu plus loin, encore un magasin de bonbons qui appartenait au concurrent de Mimoun Cohen et qui s'appelait Yechouaa (le séfraoui). Avant le virage vous aviez la maison de Daniel Bouskila (le commandant d'"el M'halla" d'yalna hahaha!!! rire), Dar ss'bbana, la maison d'Henry Guigui (l'adjoint du "commandant" Bouskila, puis la maison du coiffeur Eliyahou Maman etc...etc...Oh! que de souvenirs?!?!)

Concernant ceux qui "rendaient leurs boyaux, c'étaient surtout les indigènes de l'autre religion et peut-être parmi eux un des nôtres, Prosper Ou Benhama, il s'appelait.

Témoignage de Pineuss, sur Dafina.net

(A l'entrée nord de le Grande Rue du Mellah) Prendre à gauche la **rue des bijoutiers** aux petites échoppes cubiques occupées par des orfèvres israélites qui y fabriquent sous vos yeux les curieux bijoux que revendent à la kissaria les bijoutiers musulmans. Après **le bordj** du Tribunal Rabbinique, on accède à la grande Rue du Mellah, très animée après 5 heures du soir. En prenant à gauche, on arrive au cimetière juif (Mausolée de Lalla Soulika, martyrisée pour sa fidélité à la Thora vers 1830 à Fès) près de la belle demeure Assaraf et des **abattoirs**, de nombreuses victimes des massacres de 1912 y sont enterrées. **Rue des Fassiyine**, la plus vieille synagogue de Fès(XVIè siècle). On y prêchait encore en espagnol au début du XVIIè siècle. A droite, **Derb El Foki** et la belle synagogue Kakham (Serfaty), sa riche bibliothèque et son école talmudique. On passe ensuite devant la somptueuse demeure Bensimon ou séjourna il y a cinquante ans Charles de Foucaud.

Témoignage de Haifa, sur Dafina.net